



> JEAN-PIERRE SERGENT

> BIOGRAPHIE

Artiste peintre franco-new-yorkais, né à Morteau en 1958. Il vit et travaille aujourd'hui à Besançon.

Atelier : 11 av. de la Gare d'Eau, 25000 Besançon, France. Tél : +33(0)381532887

info@j-psergent.com / j-psergent.com

> EXPOSITIONS PERSONNELLES (selection)

- 2014 *Le désir, la matrice, la grotte et le lotus blanc*, Caveau des Arts, Ornans
- 2013 *Cultures-Energies*, Kunstpalais, Badenweiler, Allemagne
Sex & Rituals, Galerie Omnibus, Besançon, France
- 2012 *Nature, Cultures, l'origine des mondes*, Ferme Courbet, Flagey, France
- 2011 *Mayan Diary*, Musée des Beaux-Arts, Mulhouse, France
Les Patterns, Banque Vontobel, Genève, Suisse
MAG 2011, Montreux, Suisse
- 2010 Art Amazone Gallery, Neuchâtel, Suisse
MAG 2010, Montreux, Suisse
Mangas, Yantras y OTRAS Cosas, Galerie Mon Loup, Besançon, France
Banque La Société Générale, Dijon, France
- 2009 MAG 2009, Montreux, Suisse
Kursaal, Besançon, France
- 2008 *Dionysos & Rythmes Cosmiques*, Galerie Le Pavé dans la Mare
Mayan Diary 6, Conseil Général du Doubs, Besançon, France
Mayan Diary 24, Salle des Iles Basses, Ornans, France
- 2007 *L'Axe Bartholdi*, Centre d'Art Mobile, Le cylindre, Besançon, France
Fond de scène de la Traviata, Opéra Théâtre de Besançon, France
- 2006 *Œuvres de New York*, Mairie de Besançon, France
Banque La Société Générale, Besançon, France
- 2002 *Mayan Diary*, Taller Boricua Gallery, New York, USA
- 1999 *Amana*, York Square Gallery, New Haven, CT, USA
Dionysos, the Organs of Life, Gallery Juno, New York, USA
- 1998 *Suspended Time*, French Institute, New York, USA
- 1997 French Consulate, New York, USA
- 1993 Galerie Riverin-Arlogos, Eastman, Canada
- 1990 Galerie G, Besançon, France
- 1989 Yannef Gallery, Toronto, Canada
Galerie Transit, Strasbourg, France
Galerie Edition du Faisan, Strasbourg, France
- 1983 Galerie du Clos St-Amour, Besançon, France

> PETITS EXTRAITS À PROPOS DU TRAVAIL DE JEAN-PIERRE SERGENT

> Par GILBERT ESTEVE, 2013

- J'avance l'hypothèse selon laquelle le regard que nous portons sur chacune de vos œuvres nous amène inmanquablement à se dévoiler à soi-même. D'où, peut-être, certaines réactions de personnes bousculées dans leurs certitudes. Pour ma part j'éprouve spontanément un sentiment de gratitude pour votre œuvre, de voir des pans obscurs de ma propre humanité émerger à la conscience grâce à votre art. À la fois dans l'émotion conflictuelle du plaisir et du trouble à contempler l'abîme de nos failles intimes.

> In *ABSTRACTION / MODE THÉORIQUE / MODE SPIRITUEL / PENSER CE QUE L'ON VOIT* Par MARIE-MADELEINE VARET, philosophe, 2013

- L'œuvre de Sergent ajoute du visible au monde. Plus encore, elle s'ajoute au monde. C'est pourquoi nous ne pouvons pas la voir sans en subir le contre-coup. Quelles sont donc ces "tonalités" fondamentales que le travail de Sergent importe en nous, et pour lesquelles ce travail nous importe ? Il faudra assigner aussi à la mort, à la sexualité, au désir, au sacré... leurs visibles propres. Les révélations de la sacralité cosmique et naturelle sont primordiales : elles ont eu lieu dans le plus lointain passé religieux de l'humanité. Les innovations apportées ultérieurement par l'histoire n'ont pas réussi à les abolir. L'histoire ne fait qu'y ajouter, superposer des significations nouvelles. Si le Tout existe à l'intérieur de chaque fragment significatif, ce n'est pas parce que la loi de la "participation" est vraie, mais bien plutôt parce que tout fragment significatif répète le Tout. Pour la mentalité archaïque, la Nature n'est jamais exclusivement "naturelle". Tous ses aspects remarquables sont vus comme des hiérophanies – des manifestations du sacré, au sens défini par Mircea Eliade – d'une forme divine.

Cette dimension de hiérophanie cosmique naturaliste inscrit son omniprésence dans l'œuvre de Sergent à travers l'affirmation que l'espace n'est pas homogène : il y a un espace sacré, significatif, et il y a d'autres espaces non consacrés, c'est-à-dire sans structure ni consistance, a-morphes au sens étymologique du terme. La cosmogonie est l'exemplaire type de toutes les constructions. La valorisation sacrée du monde lui donne ainsi un point fixe, un centre, et donc une orientation. Ce qui revient à le créer à partir d'une immensité chaotique, schéma que l'on retrouve dans de nombreuses cosmogonies. Le Monde se laisse saisir en tant que monde, en tant que Cosmos, dans la mesure même où il se révèle comme espace sacré, dont l'homme se veut le Centre.

> In *JEAN-PIERRE SERGENT : DU BOK BLEU DE L'ESPRIT* Par JEAN-PAUL GAVARD-PERRET, critique d'art, 2013

- Cette matrice rêvée serait celle d'une terre sur laquelle aucune civilisation n'aurait d'emprise. La terre vierge par excellence : la terre plus que virginale et qui échappe à la séparation des genres. Pour l'atteindre, l'œuvre de Jean-Pierre Sergent crée un langage capable de briser les liaisons que la civilisation contemporaine dans sa mondialisation confondante impose. Face à l'inertie, la crapulerie du monde « enclulé de viande » (Artaud) le créateur cherche à réanimer des blocs originels de spiritualité afin de pouvoir sortir le monde de son suicide organisé. C'est pourquoi une telle œuvre ouvre et ferme, comble et creuse. Elle transforme le théâtre de la cruauté du monde vers un espoir de liberté reconquise. Contre les vrombissements du jouir de tous les quêteurs d'honneur qui, lorsque leur coupe est pleine, la remplissent encore, le créateur fait surgir une langue neuve comme celle qu'Artaud tenta d'inventer depuis :

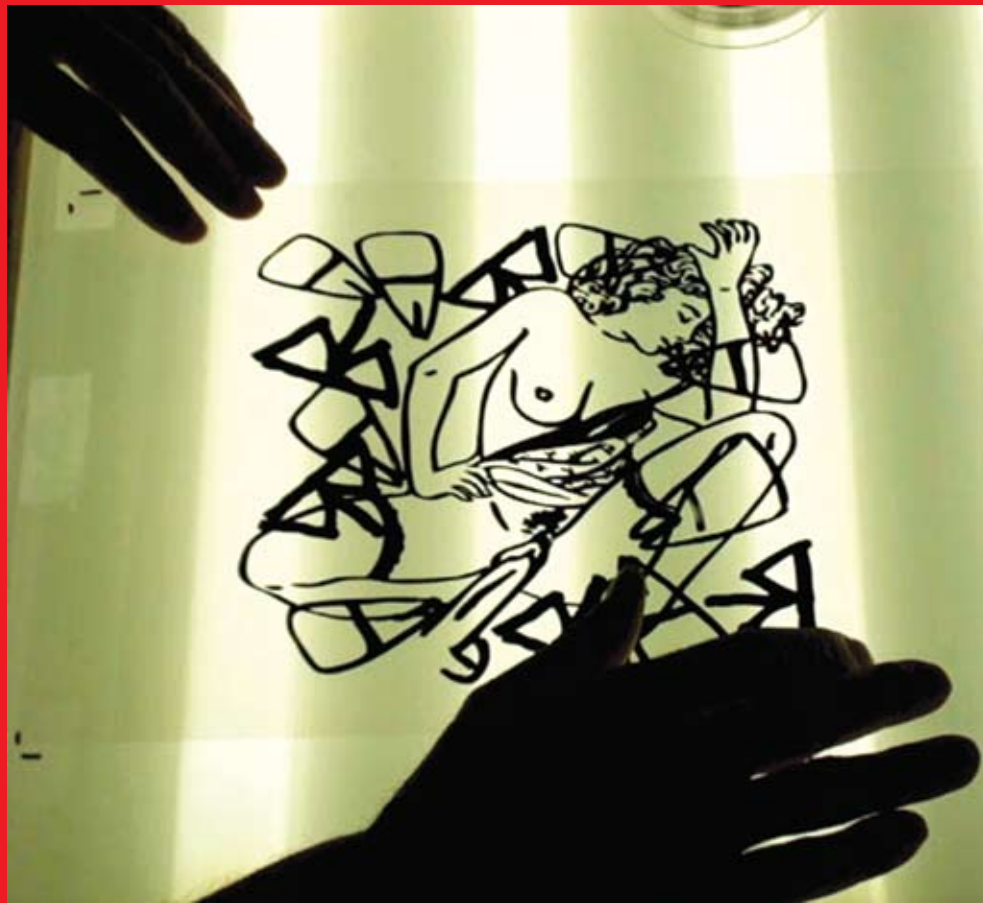
"bok du bleu de l'esprit
Orangate oravire
Oravire talire"

> In *GUSTAVE COURBET ACCEUILLE JEAN-PIERRE SERGENT* Par THIERRY SAVATIER, écrivain & historien d'art, 2012

- Ces œuvres sont un hymne à la nature et à la vie. Au premier regard, elles semblent parfois tutoyer l'abstraction et l'œil les rapprochent de Jackson Pollock, surtout lorsque l'on sait que Jean-Pierre Sergent travailla longtemps à New York. Cependant, elles ne sont pas abstraites ; complexes, formées de strates successives, hautement colorées, hypnotisantes, elles offrent au spectateur un réel plaisir esthétique et l'invitent à décrypter les signes qui les composent, souvent issus de civilisations ancestrales, art amérindien, yantras indous, mais aussi de trances chamaniques et de mangas japonais. Il s'en dégage une énergie spirituelle que renforcent les graphismes empruntés au registre de la représentation sexuelle. Il y a de la magie dans ces sérigraphies qui, pour la plupart réalisées sur Plexiglas, font participer le regardeur dans la mesure où son image parvient à s'y refléter.

JEAN-PIERRE SERGENT

LE DÉSIR, LA MATRICE, LA GROTTTE & LE LOTUS BLANC



Jean-Pierre Sergent au travail à l'atelier, avril 2014

Exposition du 6 au 13 juin 2014

Vernissage samedi 7 juin à 18h
Caveau des Arts, 7 rue Saint-Vernier, Ornans
Ouverture tous les jours de 14 à 19h



> CONTEXTE DE L'EXPOSITION : Le maire d'Ornans M. Jean-François Longeot et la ville d'Ornans invitent Jean-Pierre Sergent à exposer ses peintures sur Plexiglas à la galerie du Caveau des Arts. L'ouverture de cette exposition coïncidera avec l'inauguration de l'exposition "Cet obscur objet de désirs, autour de L'Origine du Monde", au Musée Courbet d'Ornans. Exposition qui montrera exceptionnellement le fameux tableau de Gustave Courbet : L'Origine du Monde, entouré de nombreuses œuvres artistiques évoquant un même sujet : un sexe de femme...

> JEAN-PIERRE SERGENT : Artiste peintre franco-new-yorkais, qui vit et travaille aujourd'hui à Besançon. Son travail est exposé internationalement depuis plus de vingt ans. Son oeuvre a été présentée en 2011 au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse, en 2012 à la Ferme Courbet de Flagey, et durant l'été 2013 au Kunstpalais de Badenweiler, en Allemagne.

> À PROPOS DE L'EXPOSITION : *Le désir, la matrice, la grotte et le lotus blanc*. Son titre fut inspiré à l'artiste par sa lecture attentive et curieuse des Upanishads, car dans ce livre ancien de plus de trois mille ans et fondateur de la pensée Hindoue réconciliant le soi avec l'âme universelle, il est souvent question du regard posé par l'homme sur le réel et sa création et de l'émotion, de la poésie, du désir et des métaphores qu'elle suscite en nous, êtres humains :

"Le désir, la matrice, le temps du désir - Celui qui manie le tonnerre *Indra*, la grotte, *Ha Sa*, le vent, le nuage, le roi des cieux - Et de nouveau la grotte, *Sa Ka La* et l'illusion : Telle est la sagesse primordiale, qui nous embrasse, Mère de l'immense univers." In *Tripura Upanishad*

À ce jour Jean-Pierre Sergent travaille autour de ces thèmes à une nouvelle série de petits travaux sur papier qui sera présentée lors de cet événement culturel important. Six peintures sur Plexiglas de grands formats ont été spécialement choisies pour illustrer ces concepts du désir, de la matrice, de la grotte et du lotus blanc (symboles sexuels féminins primaires), parmi un corpus d'œuvres plus anciennes, comme cette belle peinture *Mayan Diary* de 2001, représentant des patterns de vulves, un dessin de transe chamanique et de sensuelles déesses mayas, vibrant dans des harmonies colorées en rouge sang. La peinture *Apis et Gaïa*, illustre également le propos de l'artiste : l'image du haut du tableau, peinte en vert pâle est celle du taureau égyptien Apis, transportant sur son dos la momie du défunt pour l'emmener dans l'au-delà... l'image en-dessous représente un corps de femme nue allongée, lascive et sensuelle et pouvant invoquer de nombreux tableaux de Courbet. L'association de ces deux symboles : Apis, le taureau, symbole de fertilité, de puissance sexuelle mâle et de force physique, et la femme personnifiant Gaïa, la Déesse mère chthonienne de la mythologie grecque et plus génériquement, tout corps de femme donneuse de vie évoque les voyages cycliques Sexe-Vie-Mort. Enfin, pour être en raccord total avec l'exposition du Musée Courbet, la dernière œuvre présentée sera : *The Female Orgasm*, œuvre peinte en 2012, clin d'œil malicieux à *L'Origine du monde* décrivant à la façon d'une bande dessinée ou d'un graffiti les différentes parties d'un sexe féminin avec son mode d'emploi coquin !

N.B. : Dû au contenu érotique de certaines œuvres, cette exposition est déconseillée aux mineurs.

> SUITE DE L'EXPOSITION : *La Vulva-Grotte*, autour de *L'Origine du Monde*, EXPO OFF du Musée Courbet : 18 œuvres sur papier de Jean-Pierre Sergent sont reproduites et imprimées sur 2 bâches rouge de 2 x 4 m et installées en vis-à-vis dans la grotte de Plaisir-Fontaine à Bonnevaux le Prieuré, France. Samedi 14 et dimanche 15 juin 2014, de 10 à 17 h

> Infos : ornans.fr / service.culturel@ornans.fr / j-psergent.com / info@j-psergent.com / 33(0)673449486